

L'AGRICULTURE ECOLOGIQUEMENT INTENSIVE

FORMATION D'UN GROUPE D'AGRICULTEURS « EXPÉRIMENTATEURS »

Septembre
2011

De l'exploration collective du concept à l'élaboration d'une stratégie individuelle

Dans la perspective d'une agriculture écologiquement intensive (AEI), la FRGEDA des Pays de la Loire a souhaité expérimenter une formation*. Trois raisons justifient une démarche de formation spécifique : l'AEI est un concept avec des dimensions multiples (technique, économique, humaine...), il redonne une place prépondérante aux décisions et savoirs des agriculteurs, et son objectif est de répondre aux défis de l'agriculture de demain. Le comité VIVEA des Pays de la Loire a financé cette formation répondant à ses priorités de développement. VIVEA a participé à la construction et à l'évaluation du dispositif.

Une analyse de l'approche pédagogique de cette formation de 7 jours, conduite par TRAME, auprès de 3 groupes d'agriculteurs de Vendée, Sarthe et Maine et Loire, est présentée dans ce document.



L'agriculture écologiquement intensive, en quelques mots ?

L'AEI consiste à s'affranchir autant que possible des intrants de synthèse par une meilleure valorisation des fonctionnalités des écosystèmes. Ce n'est pas un cahier des charges, mais une démarche qui vise à délaisser les systèmes intensifs en intrants pour des systèmes intensifs en écologie. En portant plus d'attention à ce que sait faire la nature, l'agriculture peut en tirer parti pour produire suffisamment, et répondre aux enjeux de demain. Plus d'infos sur www.aei-asso.org

Une formation « pas comme les autres »...

Des participants acteurs de la formation

L'approche pédagogique peut se résumer par la mise à contribution des participants. Dès le début de la formation, ils ont défini les objectifs : construire une méthode qui puisse servir à d'autres et progresser dans

leur vision du métier d'agriculteur. Ensuite, ils choisissent les problématiques à explorer et recherchent eux-mêmes les informations dont ils ont besoin. Cela va jusqu'à une participation active à la vie du groupe durant la formation : organiser l'audition d'un intervenant, prévoir une visite ...

Cette position d'acteur combinée à des méthodes participatives ont conduit les participants à accepter de lâcher prise, de bousculer leurs habitudes, et d'explorer des champs qu'ils n'avaient pas envisagés.



Une posture particulière du formateur

Le formateur n'est pas « celui qui sait » mais ce sont les participants qui sont mis dans cette posture. Le travail de groupe permet à chacun d'expliquer sa pratique permettant de passer du *faire* (expérience, connaissances) au *savoir-faire* (compétences transmissibles). Le savoir du formateur est alors mobilisé pour structurer les réflexions et les relier au cadre de l'AEI.

« En tant que formateur, je ne réponds

pas aux questions techniques, j'aide le groupe à le faire par lui-même »

Pour accepter des « moments de brouillard » dans le parcours d'apprentissage, tant pour le formateur que pour les participants, et surpasser les craintes de ceux-ci, le formateur utilise des méthodes participatives et instaure un climat de confiance dans le groupe. Dès le début de la formation, il est important de clarifier les règles

de fonctionnement du groupe (écoute, bienveillance...) et de veiller, tout au long de la formation, à l'expression de chacun.

« Au début j'ai failli arrêter... On ne savait pas où on allait. On n'avait pas de choses concrètes à appliquer sur l'exploitation et au bout de la formation, tout se concrétise au travers d'une stratégie »

« Il s'agit de partager le défi entre le formateur et les participants... »

La force de la réflexion collective en formation

La formation est jugée profitable par les participants pour explorer le concept complexe qu'est l'AEI.

Elle offre un cadre structurant, favorable à la construction collective de savoirs (scénarii prospectifs, présentation du concept...) tout en permettant le développement de compétences individuelles. Les méthodes utilisées (analyse croisée des pratiques, audition de ressources externes, élaboration de scénarii prospectifs, veille informative...) sont très participatives, surprenantes selon les participants mais néanmoins bien perçues et réutilisables dans leur quotidien.

Le groupe de pairs, envisagé comme un réservoir de pratiques prometteuses, exploite ses ressources internes. Les individualités profitent au groupe : des points de

vue divergents ou des expériences différentes sont favorables aux échanges et à la construction d'une vision collective. *« Tout le monde a déjà réalisé des choses intéressantes ».*

En groupe, on s'autorise à explorer davantage que seul, notamment des points sur lesquels chacun se considère comme ignorant (par ex. faire des hypothèses d'avenir sur la macroéconomie). Le cadre formation permet aussi d'oser et de se donner le droit à l'erreur contrairement à une situation de travail ; cela ne fait-il pas partie intégrante du processus d'apprentissage ?

« Explorer certaines questions n'est pas évident quand on est tout seul ».

D'un autre côté, la démarche participative et l'implication des stagiaires ont permis l'appropriation

individuelle du concept AEI.

Les participants ont pris

du recul sur le métier d'agriculteur et sa place dans la société. La réflexion collective dans un cadre formatif permet un enrichissement personnel en se réassurant et en se sentant reconnu dans ses pratiques innovantes. Elle donne un élan notamment pour la construction d'une démarche stratégique.

« Il n'y a pas de définition universelle mais chacun crée sa propre vision », « J'ai intégré la stratégie d'entreprise dans ma façon de penser ainsi que le partage de projet au niveau du territoire ».



La formation au service d'une dynamique collective

A l'issue de la formation, les participants sont dans une posture constructive qui peut être valorisée au sein de leurs réseaux : prendre part à des projets locaux et partager ses expériences.

L'appartenance à un groupe permet d'échanger

Ce temps de formation a permis aux participants de mesurer les avantages à connaître les expériences d'autres agriculteurs, ce qui

renforce l'importance d'appartenir à un groupe.

Les méthodes participatives utilisées ont eu un effet très positif en termes de prise de parole et d'écoute entre participants. Ces nouvelles compétences sont utiles dans le cadre de réunion de groupe.

« Au-delà du sujet, cela apprend à être en groupe, à écouter les autres et à exprimer son propre avis ».

Une vision collective de l'AEI construite lors de la formation

Il apparaît que *« parler d'AEI n'est pas facile car c'est un concept. Il est plus facile de parler du sol ... il faut être initié pour parler d'AEI »*. Néanmoins, la vision collective de l'AEI construite lors de la formation, a été formalisée dans une plaquette en vue de la transmettre largement afin d'inciter chacun à se mettre en réflexion dans un cadre de formation.

A RETENIR

- Mettre à contribution les participants,
- Mettre en œuvre une posture de formateur qui responsabilise et met le groupe à contribution, en mouvement,
- Anticiper les suites à donner par une réflexion des participants (accompagnement, communication, formation...),
- S'adapter au public : certains participants sont prêts à s'impliquer fortement dans ce type de formation, pour les autres il est important de prendre compte, lors de la préparation, les possibles réticences,
- Accepter le « brouillard » tant pour le formateur que pour les participants.



Rédacteurs :
Karine Plestan, VIVEA
Adrien Boulet, TRAME
Philippe Desnos, TRAME

* pour plus d'informations sur la formation : <http://www.pardessuslahaie.net/frontend.php/frgeda-pavs-de-la-loire/112>